

Que révèle l'engagement de Madame Roland (1754 - 1793), une femme en révolution ?

Point de passage !



1 Les dates clés



Marie-Jeanne Philippon, dite Madame Roland (1754 – 1793)

- 1754** : naissance à Paris dans une famille bourgeoise.
- 1764** : entrée au couvent des Augustines à Paris où elle reçoit une solide éducation.
- 1780** : épouse J.-M. Roland de la Platière et s'installe à Amiens.
- 1784** : s'installe à Lyon.
- 1791** : ouvre son salon à Paris où elle reçoit dans son salon des collègues girondins de son mari élu à la Convention.
- Mars-juin 1792 et août 1792-janvier 1793** : J.-M. Roland est ministre de l'intérieur *en 1792 → déclaration de guerre*
- 31 mai 1793** : les Girondins sont exclus de la Convention.
- Juin 1793** : arrêtée *→ vague d'arrestation*
- Novembre 1793** : jugée et exécutée.
- Novembre 1793** : suicide de son époux.

diffusion
idéologie
P.R.
solon
P
XVIII^e
écriture de
lettres
influence sur
les girondins

Portrait de Madame Roland, figure de la Révolution française, coiffée du bonnet girondin, XVIII^e siècle, musée Lambinet, Versailles.

2 Le salon de Manon Roland à Paris

Alors qu'elle est emprisonnée, au mois de juin 1793, Manon Roland justifie son action politique et celle de son mari. Elle décrit comment elle recevait régulièrement des députés chez elle à partir de l'hiver 1791.

Brissot¹ nous fit connaître Pétion² ainsi que plusieurs députés [...]. Il fut même arrangé que l'on viendrait chez moi quatre fois la semaine dans la soirée, parce que j'étais sédentaire, bien logée, et que mon appartement se trouvait placé de manière à n'être fort éloigné d'aucun de ceux qui composaient ces petits comités. Cette disposition me convenait parfaitement ; elle me tenait au courant des choses auxquelles je prenais un vif intérêt ; elle favorisait mon goût pour suivre les raisonnements politiques et étudier les hommes. Je savais quel rôle convenait à mon sexe, et je ne le quittai jamais. Les conférences se tenaient en ma présence sans que j'y prisse aucune part ; placée hors du cercle et près d'une table, je travaillais des mains, ou faisais des lettres, tandis que l'on délibérait ; mais eussé-je expédié dix missives, ce qui m'arrivait quelquefois, je ne perdais pas un mot de ce qui se débitait, et il m'arrivait de me mordre les lèvres pour ne pas dire le mien.

Mémoires particuliers de Madame Roland, 1793.

¹ Jacques-Pierre Brissot, meneur des Girondins à l'Assemblée en 1792-1793.

² Jérôme Pétion, député girondin, maire de Paris en 1791-1792.

3 Une femme d'influence

Manon Roland conseille son mari ministre. Au mois de mai 1792, elle est à l'origine de la nomination de Joseph Servan au ministère de la guerre. Elle lui écrit pour l'inciter à mener une politique toute républicaine face au roi.

« Oui, Monsieur, je l'ai souhaité, voulu, je tiens à cette opinion, et vous la justifierez. [...] Jusqu'à présent, les hommes en place ont nui à la chose publique et à eux-mêmes pour n'avoir pas su se prononcer ; on disait vouloir la Révolution, et l'on avait des ménagements coupables pour tous ses ennemis. Il faut être plus ferme et plus franc, aller au but ouvertement, faire marcher la Constitution et montrer à l'Europe un ministère qui la veut sincèrement. [...]

Lorsque vous pourrez vous arracher aux affaires et venir manger ma soupe, je vous recevrai avec reconnaissance ; j'en aurai infiniment lorsque vous me procurerez l'occasion de vous être utile. »

Marie-Jeanne Roland, Lettre à Joseph Servan, 9 mai 1792.

4 La Révolution contre les femmes ?

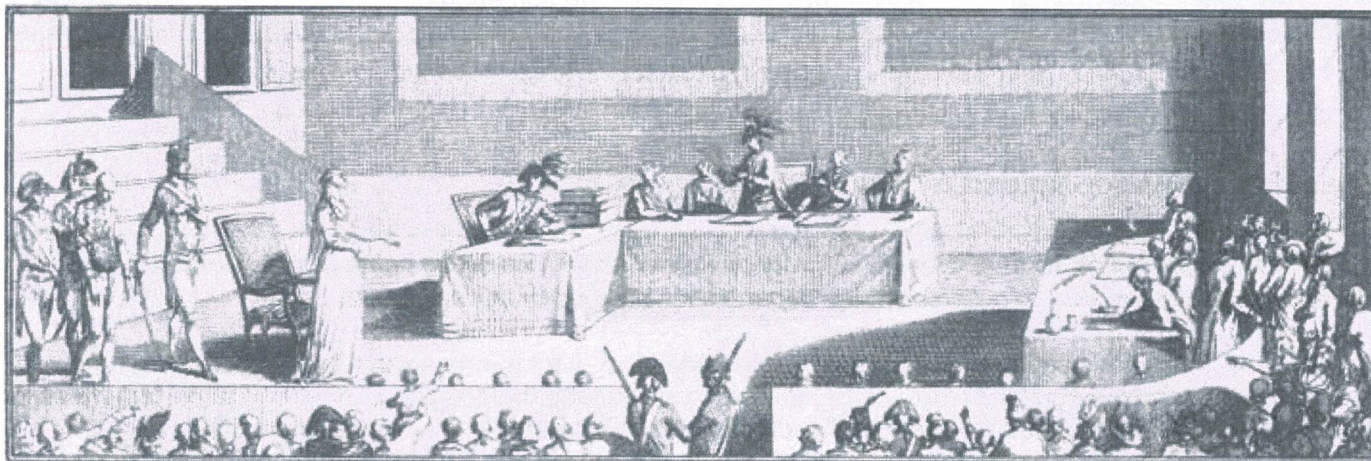
« Aux Républicaines,

En peu de temps le tribunal révolutionnaire vient de donner aux femmes un grand exemple qui ne sera sans doute pas perdu pour elles ; car la justice, toujours impartiale, place sans cesse la leçon à côté de la sévérité. [...] Olympe de Gouges¹ voulue être homme d'État, et il semble que la loi ait puni cette conspiratrice d'avoir oublié les vertus qui conviennent à son sexe. La femme Roland, bel esprit à grands projets [...] fut un monstre sous tous les rapports. [...] Le désir d'être savante la conduisit à l'oubli des vertus de son sexe, et cet oubli, toujours dangereux, finit par la faire périr sur l'échafaud. Femmes ! Voulez-vous être républicaines ? [...] Soyez simples dans votre mise, laborieuses dans votre ménage, ne suivez jamais les assemblées populaires avec le désir d'y parler. »

Gazette nationale, n° 59, 17 novembre 1793.

¹ Auteure de la Déclaration des droits de la femme et de la citoyenne en 1791.

5 Une figure de la Révolution



Jean-Duplessis-Bertaux, *Madame Roland plaidant au tribunal révolutionnaire en novembre 1793*, gravure, vers 1799-1800, musée Carnavalet, Paris.

Consigne :

En t'appuyant sur les documents et tes connaissances, rédiger un paragraphe argumenté pour expliquer ce que fait ressortir l'engagement de Madame Roland au cours de la période de la Révolution française.